

Comité des femmes congrès FERPA avril 2023 (Mireille Paume)

Ce congrès se tient après une crise sanitaire d'une ampleur internationale, suivie d'un état de guerre ici même en Europe, puis d'une crise économique doublée d'une crise sociale sans précédent.

Si le mandat que vous m'avez confié a bien commencé, les crises successives ont modifié notre manière de travailler.

Il a fallu dans un premier temps s'adapter à rester enfermé avec toutes les difficultés d'une situation à laquelle nous n'étions pas préparée, mettant entre parenthèses nos vies.

Sauf que durant cette période, la réalité a vite rattrapé notre activité. Il a fallu gérer les difficultés d'un système de santé défaillant, partout en Europe, de décisions contradictoires de la part de nos gouvernements et par-dessus tout d'une stigmatisation des personnes âgées qui dans un premier temps ont été considérés comme les responsables de la situation sanitaire.

La FERPA a joué son rôle durant cette crise, recréant les liens nécessaires pour tenir des réunions et nous avons pu avoir des comités des femmes.

S'approprier les nouveaux outils, la visio, pour maintenir le lien et se donner des nouvelles, et avancer ensemble pour exiger que les vaccins soient accessibles à toutes et à tous, que le système de santé soit accessible à tous, que nous exigions de stopper l'isolement des personnes âgées en EPHAD ou en hospitalisation.

Durant cette période nous avons pu alerter sur les violences faites aux femmes, qui malheureusement se sont multipliées, sans que celles qui en étaient victimes aient pu avoir recours aux associations, aux aides nécessaires pour sortir de leur enfer.

Nous avons demandé la réouverture des structures d'accueil et la remise en route des aides.

Cette crise sanitaire a été le révélateur des maux de notre société.

Lorsque cette crise sanitaire s'est éloignée, c'est une guerre qui se déclare en Europe et malheureusement, la guerre est synonyme de violences, d'insécurité, de vies brisées.

Malheureusement la guerre, les conflits armés, les femmes sont particulièrement victimes de violences, et particulièrement sexuels.

En temps de guerre le risque pour une femme de se faire violer est multiplier par 10. leur statut social et leur sexe en font des proies et mêmes des tactiques de guerres.

Nous devons le dire avec force, la guerre est incompatible avec les valeurs que nous défendons, d'égalité, de respect, de droits des femmes.

Des combats pour survivre, pour leur dignité, pour leur famille. L'image de la guerre avec ses bombes, ne peut cacher que la guerre c'est aussi la misère, la peur, et trop souvent le retour à des pratiques ancestrales qui font que les droits des femmes sont bafoués

je tiens ici à saluer ces femmes qui vivent en permanence dans ces états en guerre, armés ou idéologiques, au 21^{ème} siècle on ne peut pas accepter qu'une femme meure parce qu'une mèche de cheveux à dépasser de son foulard, parce qu'elle veut conduire, s'éduquer, tout simplement vivre sans qu'on lui impose des diktats d'un autre siècle.

Nous sommes au 21^{ème} siècle et la condition féminine n'a jamais été autant en difficulté pour faire respecter les droits, pour garantir ses conquises. Une remise en cause des acquis que notre génération a si durement gagnés. En cause la montée en puissance des idées extrémistes qui ont profité de la situation pour imposer un dogmatisme qui remet la femme en position d'infériorité dans la société. remise en cause du droit à l'avortement, remise en cause de ses droits à exercer tous les métiers avec des salaires égaux à ceux des hommes.

La souffrance de vivre sous les bombes ou dans un état de dictature, ne peut effacer, ni rivaliser avec la difficulté de boucler ses fins de mois.

Point besoin de refaire des constats, la pauvreté, et les rapports que la FERPA a produits le démontrent, les femmes sont de plus en plus touchées par la pauvreté, avec des retraites inférieures à celles des hommes, elles s'appauvrissent de plus en plus en Europe. Et la crise économique, l'inflation galopante, les touche de plein fouet. Ce dont nous avons besoin, c'est de remettre

les lois, les traités les directives ont été signés et nous y avons participé en cosignant un courrier adressé à la présidente à U von der Laeyen en mai 2020, lorsque l'on nous a alerté que la Commission européenne envisageait de geler la directive européenne sur la transparence des salaires et l'ensemble de la stratégie en matière d'égalité des genres.

Mais tous les textes, directives et autres ne seront jamais que des bouts de papier si les moyens humains et financiers ne sont pas mis en place pour les faire appliquer. La violence faite aux femmes âgées est invisibilisée dans les chiffres, donc sans moyen.

Nous avons pu être visibles lors des journées du 8 mars, qui je le rappelle n'est ni la fête des femmes, ni la journée de la femme, mais bien la journée internationale des droits des femmes, et le 25 novembre contre les violences faites aux femmes, 2 jours, c'est peu, mais nécessaire, et si nous ne profitons pas de ces journées pour faire passer nos revendications, nos besoins, nous ne pourrions pas en parler tout au long de l'année, ces deux dates sont des points culminants dans la lutte pour la défense des droits des femmes, points culminants des luttes dans nos pays respectifs. Et merci à celles qui nous ont fait parvenir leur lutte, leurs manifestations.

La crise économique touche particulièrement les femmes, et ce ne sont pas les aides données au compte-goutte qui pourront effacer ces difficultés.

La bataille que nous menons aujourd'hui en France, est certes on n'en doute pas, vouée à la victoire, mais peut-on se satisfaire de gagner seul face aux enjeux européens, oui nous voulons une Europe avec plus de droits sociaux pour l'ensemble des populations des pays européens.

On nous propose aujourd'hui d'avoir une retraite minimum à 1200 euros en France, mais avec de telles contraintes qu'en définitive personne ou si peu de femmes y auront droit que nous appelons cela le miroir aux alouettes. Et pourtant si on les prenait aux mots, oui aujourd'hui il est possible en Europe d'exiger de revenir sur les droits des retraitées femmes qui sont en dessous du seuil de pauvreté, l'argent de la guerre,

les super profits des grandes sociétés, taxons-les, allons chercher l'argent où il est, refusons cette misère.

Le syndicalisme doit être le moyen de faire émerger et aboutir les revendications et les besoins des femmes, nous devons pouvoir travailler avec des associations, avec d'autres forces, mais jamais nous ne devons oublier qu'un comité des femmes au sein d'un syndicat et en particulier au sein de la FERPA ce n'est pas pour opposer les femmes aux hommes, bien au contraire c'est travailler de concert, trouver ensemble des solutions pour avance de concerts vers une société plus juste

Nous ferons de la retraite non plus une antichambre de la mort mais une nouvelle étape de la vie. » ce sont les mots d'Amboise croizat, fondateur de la sécurité sociale en France,

Parce que la paix se construit sur le progrès social, les femmes doivent faire entendre leur voix, continuer à se mobiliser pour poursuivre au quotidien le travail engagé dans chacun de nos pays

je ne peux terminer mon intervention sans saluer notre nouvelle secrétaire générale, en effet lors du 53ème congrès de la CGT nous avons élu une femme, jeune.